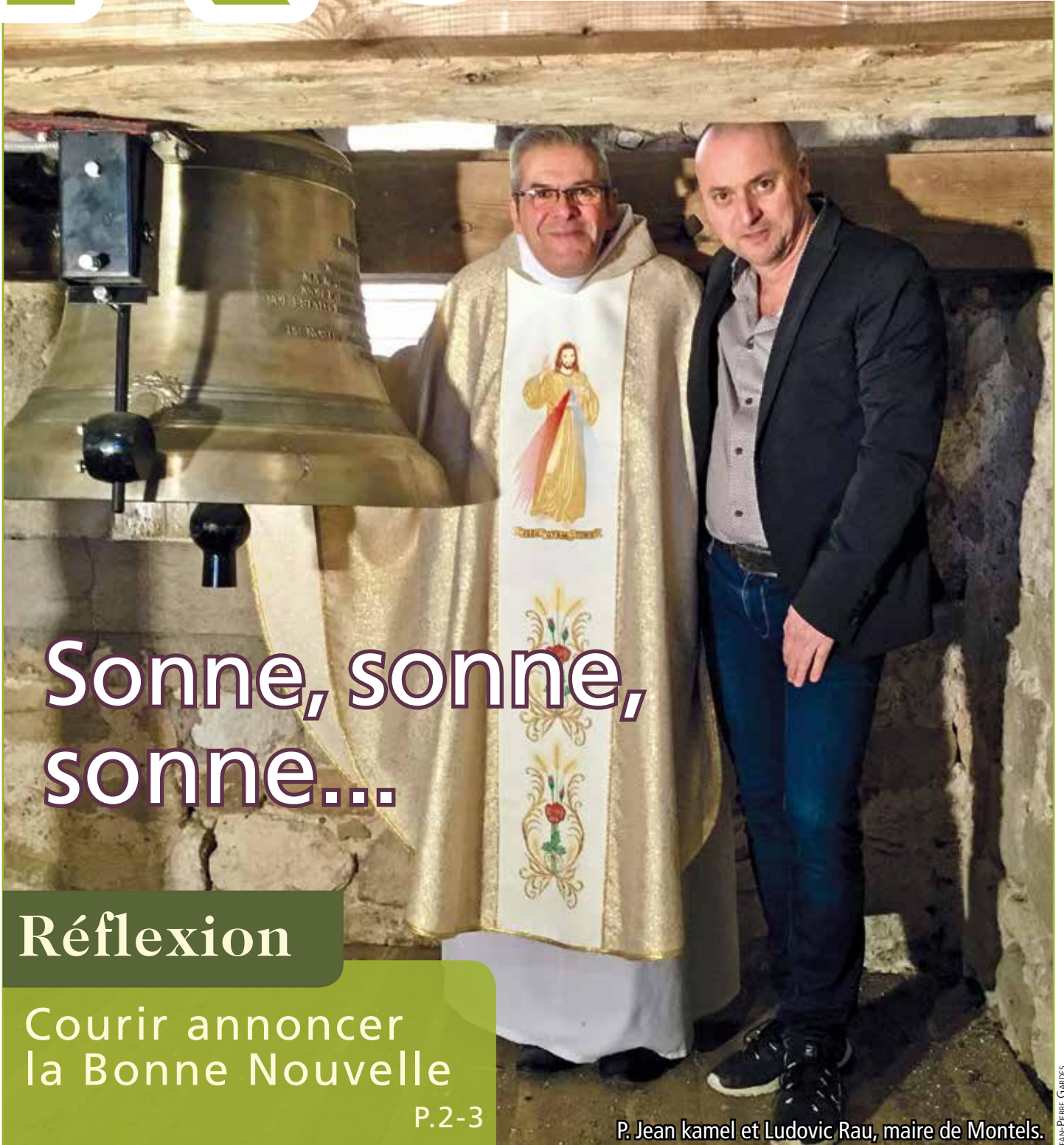


MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

Regards

TRIMESTRIEL • N° 72 • AVRIL 2019 • 4 EUROS



Sonne, sonne,
sonne...

Réflexion

Courir annoncer
la Bonne Nouvelle

P.2-3

P. Jean kamel et Ludovic Rau, maire de Montels.

Éditorial

par P. Jean-Kamel Benzekkour

Témoins d'espérance

Chers frères et sœurs bien-aimés, je suis certain que beaucoup de nos anciens se souviendront de cette belle chanson d'Édith Piaf: « *Une cloche sonne sonne, elle chante dans le vent, obsédante et monotone, elle redit aux vivants: ne tremblez pas cœurs fidèles, Dieu vous fera signe un jour vous trouverez sous son aile avec la vie éternelle, l'éternité de l'amour* ».

Oui, l'amour nous invite à faire résonner dans nos vies la Présence du ressuscité Jésus, de communiquer au loin le son de l'Espérance qui anime notre cœur en toutes circonstances et malgré les doutes qui peuvent nous envahir par la nuit des épreuves, entendre le carillonnement de la foi qui se nomme confiance.

De Noël à Pâques, malgré les vents contraires de la vie, devenir témoin de la résurrection non pas par des beaux discours mais par des actes posés en esprit et vérité. N'est-ce pas le philosophe Nietzsche qui disait: « *Je croirai quand les chrétiens auront l'air sauvés!* »?

Il est dommage qu'il n'ait jamais pu rencontrer sur sa route une sainte Marie-Madeleine, un saint Thomas, un saint Curé d'Ars, une sainte Thérèse de l'enfant Jésus, une sainte Faustine.

Alors nous qui avons la chance de les connaître, saisissons comme des athlètes du relais 4 x 400 m le témoin qu'ils nous transmettent et courons dans le souffle du très cher Esprit saint. N'oublions jamais que Pâques veut dire passage et que le Ressuscité nous invite à être ses passeurs, ses relayeurs d'une Miséricorde infinie qui nous vient de la part du Père, notre Père. Ainsi, notre beau secteur Cordes-Cahuzac-Vaour, désormais paroisse Saint-Martin deviendra le témoin de ce Dieu Père, Fils et cher Esprit saint qui nous fait signe et sous l'aile de qui nous trouverons la vie éternelle, l'éternité de l'amour.

En nous souhaitant une heureuse et sainte pâques, je vous invite à faire résonner une fois de plus dans nos cœurs, la foi, l'espérance et l'amour en nous et autour de nous.

Votre serviteur el Ritou. ●

Regards – Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour
Centre pastoral - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes - Tél.: 05 63 56 00 15.
Abonnements: 15 euros par an - 4 numéros
Directeur de la rédaction: Jean-Kamel Benzekkour.
Comité de rédaction: M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.
Directeur de publication: Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach
Éditeur: Bayard Service Grand Sud - Golf Park - 1, rond-point du Général-Eisenhower - Pavillon 3A - 31101 Toulouse cedex 9. Tél.: 05 62 74 78 20. Maquette: Virginie Troader.
Imprimerie: Merico Delta Print - 12 Bozouls. Dépôt légal: à parution.

Les témoins de la résurrection : c'est nous

Courir annoncer

Il n'y a pas si longtemps, nous fêtions la venue de Jésus sur notre terre : Dieu, le Père, qui aime chacun de nous, a envoyé son Fils pour nous sauver. Nous en faisons l'expérience. Nous ne pouvons pas garder cette Bonne Nouvelle pour nous.

Regardons, dans l'Évangile, quelques témoins de la résurrection.

Marie-Madeleine :

Elle pleure la mort de Jésus. Jésus ressuscité lui apparaît et, toute joyeuse, elle court annoncer la nouvelle: « *J'ai vu le Seigneur* » (Jean 20, 18). Moi aussi, j'ai rencontré le Seigneur: est-ce que, tout joyeux, je cours annoncer la nouvelle autour de moi?

Les pèlerins d'Emmaüs :

Ils marchent avec Jésus ressuscité qui leur parle des écritures et partage le pain avec eux. Est-ce que, **moi aussi**, dans ma vie quotidienne j'ai des moments d'intimité avec le Christ par la prière, par la lecture de la Parole, par la participation aux sacrements? Comme les pèlerins d'Emmaüs, une fois nourris de la Parole de Dieu et de l'eucharistie, nous pouvons partir sur les chemins annoncer cette Bonne Nouvelle.

Thomas :

Il ne croit pas tant qu'il n'a pas vu le Seigneur. Il n'est pas le



seul et c'est réconfortant. **Nous aussi**, nous avons nos peurs, nos fragilités, nos souffrances qui nous font parfois douter. C'est peut-être en voyant le Christ en l'autre que nous retrouvons la foi. C'est peut-être en voyant le Christ en nous que l'autre peut retrouver la foi.

Jean :

Jean et Pierre arrivent au tombeau qu'ils trouvent vide et voient « *les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré*

er la Bonne Nouvelle



© SYLVIE PHILIPPART

la tête de Jésus » (Jean 20, 6-7). En voyant tout cela, Jean crut. En se rappelant les paroles de Jésus, il a cru. Nous aussi, nous pouvons demander au Seigneur de nous donner la foi de Jean en nous nourrissant de la Parole divine.

Nous sommes témoins par la parole

C'est par la Parole que se transmet la foi. Pour cela, il faut l'avoir entendue pour croire.

Comme dit saint Paul: « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé; nous aussi, nous croyons et c'est pourquoi nous parlons » (2 Cor 4, 13).

Nous sommes témoins par nos actes

Si nous nous nourrissons de la parole, les gestes doivent suivre. saint Jean dit: « Si quelqu'un dit: « j'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime

pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas » (1 Jean 4, 20).

Comme Jésus l'a dit à ses apôtres: « Comme le Père m'a envoyé, à mon tour, je vous envoie ». Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit: « Recevez l'Esprit saint » (Jean 20, 21).

Comme les apôtres, nous avons reçu l'Esprit saint à notre baptême et Jésus nous dit, à nous aussi: « Je vous envoie ». ●

Sylvie P.

► Comme les pèlerins d'Emmaüs, nous pouvons partir sur les chemins annoncer la Bonne Nouvelle.

Le coin des enfants

**FABRIQUE
TA CLOCHE
CARILLONNEUR**

La légende veut que les cloches partent à Rome le jeudi saint et reviennent, carillonnant de joie, à la veillée pascale. Après la tristesse de la Passion et de la mort de Jésus, les cloches sont là pour fêter la Résurrection.

Je vous propose donc de confectionner une cloche à partir d'un petit pot de fleur en terre (ou d'une boîte de conserve mais dans ce cas-là vous devez faire un trou dans le fond de la boîte pour passer la ficelle).

Décorez votre pot comme vous le souhaitez. Ensuite, passez une ficelle ou un ruban dans le trou du pot. Nouez la ficelle (côté intérieur du pot) à une rondelle pour que la ficelle ne glisse pas. Au niveau du bas du pot (à l'envers) accrochez à la ficelle une grosse perle ou une rondelle métallique. Maintenant, vous pouvez faire sonner votre cloche car le Christ est ressuscité: Alléluia!

Sylvie P.



SYLVIE PHILIPPART

Les cloches de Pâques

Le son de la libération



LUC FIGUERE

► Pâques et son apothéose annuelle de chocolat.

À Pâques, les cloches se mettent à sonner joyeusement. La plus grosse d'entre elles, c'est le bourdon, lui dont le son grave, solennel avait retenti, seul, sur Paris, aux obsèques du commandant Beltrame qui avait donné sa vie pour une otage. Le bourdon sonnait aussi sur Paris à la déclaration de la Deuxième Guerre mondiale. Commençait alors un temps de combats, de difficultés, d'héroïsme. Puis en 1945, les cloches, à toute volée, ont fêté l'heure de la libération : la joie était intense.

Entendons Pâques aussi comme un temps de libération

La joie de la Résurrection n'est pas une joie à bon marché, sinon pourquoi l'Église nous proposerait 50 jours pour cette « montée vers Pâques » ? Le carême,

c'est la plus belle chance de l'année pour notre âme, invités que nous sommes à regarder en face ce qui nous sépare de l'Amour, comme tous ces petits caillots qui bouchent l'artère, menaçant la santé du corps. Notre médecin, c'est le Christ victorieux.

Or, dans notre société, le reste de culture chrétienne est un étrange calendrier liturgique marqué par les fêtes de Noël, puis la galette des Rois, puis les crêpes de la Chandeleur, puis la mi-Carême, pour arriver à Pâques avec son apothéose annuelle de chocolat. L'âme moderne a décidément besoin de sucre, toujours plus de sucre pour se reconforter car nous avons froid, froid au dedans où les racines ont disparu. La montée vers Pâques, c'est le moment de reprendre racines, de les laisser descendre doucement jusqu'au cœur du Père pour un vrai printemps. ●

Martine B.

Une cloche nommée Esperanza

À Montels, la cloche neuve sonne !

Le clocher de Notre-Dame-de-L'Assomption à Montels a été doté d'une cloche neuve magnifique. Rencontrons Ludovic Rau, maire du village.

- Pourquoi avez-vous fait refaire la cloche ?

- La cloche ancienne datant de 1817 qui rythmait la vie du village était fendue depuis très longtemps et ne sonnait plus depuis près de vingt ans.

- Qui a pris la décision de la renouveler ?

- J'y ai pensé et je l'ai proposé au conseil municipal qui a validé. Le projet était de la faire réparer ou de la remplacer. Trop abîmée et n'ayant aucune valeur patrimoniale nous avons décidé de l'acheter neuve.

- Pouvez-vous nous la décrire ?

- C'est une cloche qui fait 770 mms de diamètre et pèse 275 kg dont le son (note) est do n° 4. Le métal utilisé est un bronze spécifique appelé airain, avec un alliage de cuivre et d'étain. Elle est équipée d'un système de commande électrique. Nous avons refait le plancher pour supporter le poids et ont suivi des persiennes aux ouvertures du clocher.

FAIRE UN DON

Il est encore possible de faire un don afin de participer au financement de l'achat de la cloche ou de la restauration de la toiture du clocher par l'intermédiaire de la fondation du patrimoine. Cette participation donne droit à un avantage fiscal.

Ci-dessous l'adresse du site de la fondation du patrimoine ainsi que celle de la commune de Montels où l'on retrouve des infos sur la cloche.

<https://www.montels81.fr>

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/clocher-de-l-eglise-de-montels>

- Tout cela a un coût, y a-t-il des subventions pour aider ?

- Le budget global avec l'électrification est de 22 000 euros. Nous avons été aidés par la région, le département, un peu de réserve parlementaire et surtout des dons de particuliers.

- Le baptême a dû être un sacré événement ?

- Oui, le 12 août 2017 le baptême de la cloche nous a réunis, cela a été une belle cérémonie qui est rare. Elle s'appelle Esperanza, Marielle et Justin enfants du village en sont les parrains.

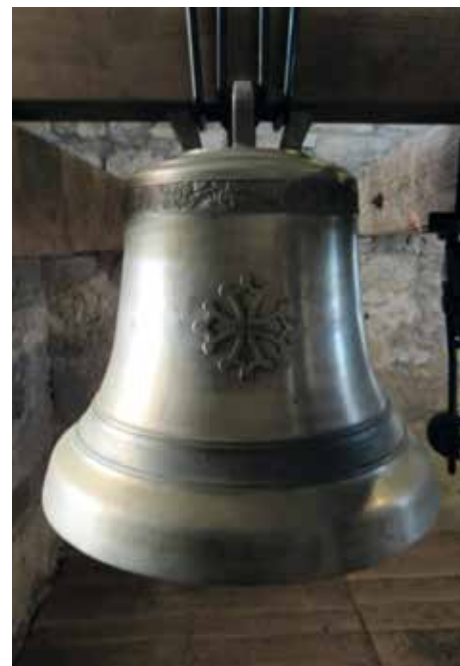
- Faire re-sonner la cloche a dû être un moment agréable ?

- Pour nous petit village, elle a apporté de la vie, une animation car elle rythme notre temps : elle sonne l'angélus trois fois par jour, les heures et un coup chaque 1/2 heure.

Il est prévu que je puisse sonner une alarme en cas de danger extérieur dans le plan communal de sauvegarde si besoin, sans oublier l'annonce des offices, mariages et décès.

- Avez-vous des travaux en cours ?

- Actuellement des bénévoles, un maçon et un plâtrier à la retraite et d'autres personnes participent à l'entretien des murs intérieurs de l'église : remonter des pierres, crépir les joints. L'entretien du clocher



► Cloche de Montels.

GENEVIÈVE FABRE

suivra. La mairie paie les fournitures. Il y a eu aussi la réfection du calvaire.

Dans le temps, une personne sonnait le matin et le soir, c'était le « *campanaire* ». Marie-Claude habitante se souvient de sa grand-mère. Monsieur Rau a des souvenirs d'enfance et aujourd'hui c'est l'électricité qui fait sonner la cloche. ●

Témoignage recueilli
par Geneviève F.



► Frise sculptée sur la cloche.

GENEVIÈVE FABRE



LAURENCE BOHER

1



LAURENCE BOHER

2



YANNICK TONNELIER

3



FLORENCE CHARCOUCHET

4

1- 22 décembre 2018

Un chemin des crèches pour redécouvrir la joie des tous petits.

2- Veillée de Noël à Vieux

Un berger heureux et un mulet qu'il faut tenir : c'est la crèche vivante !

3- 20 janvier à Cahuzac

Des vœux en musique, merci pour vos sourires.

4- 20 janvier à Cahuzac

Que l'Amour soit au cœur de notre paroisse.

Nouvelles de familles

Baptême

Maëlys SOUPART, le 9 février à Cordes.

Sépultures

René FRICOU, 87 ans, le 13 novembre à Milhars. René était très proche de ses enfants et de ses petits-enfants. Il a beaucoup participé à la vie associative sur la commune.

Laura CARRIERE, 28 ans, le 16 novembre à Cahuzac. Nous étions nombreux pour rendre hommage à Laura emportée par une implacable maladie. Pour nous, Laura c'était une leçon de vie. Elle exprimait son ressenti par son regard et sa gaieté. Elle a permis à sa famille et à nous tous d'accéder à la richesse inestimable de sentiments et de valeur.

Françoise LAURENT, 78 ans, le 17 novembre à Saint-Beauzile. Arrivée dans la commune en 1969. Par son dynamisme et son courage, elle crée une ferme équestre reconnue au-delà du département. Tu vas nous manquer, tu es partie apaisée sachant que ta fille assurait la continuité de ta passion : les chevaux.

Paul MAZARS, 70 ans, le 21 novembre à Marnaves. Sa famille, ses voisins et amis l'ont accompagné nombreux à sa dernière demeure à Marnaves où il était né, et y était agriculteur. Il était l'aîné d'une famille de six enfants, papa de deux filles et grand-père heureux et fier.

Henri MAZURIN, 100 ans, le 18 décembre à Cordes. Né en Algérie, Henri a beaucoup voyagé. Marié à Marie-Lucie décédée en 2015, ils eurent quatre enfants, sept petits-enfants et dix arrière-petits-enfants.

Jeanine GALAU, 80 ans, le 19 décembre à Cordes. Née Prouhet à Lincarque, elle a travaillé sur l'exploitation familiale avant de se marier avec Robert. Ils s'installèrent à Cordes et elle travailla comme aide à domicile. Elle eut une fille Élisabeth et un petit-fils Hugo. Discrète, elle aimait cuisiner et s'occuper de ses fleurs.

Anna DELPECH, 88 ans, le 29 décembre à Montels. Née à Cadalen en 1930, elle épouse Élie Raymond en 1955, ils ont eu quatre enfants. Agricultrice avec son mari, elle était discrète, courageuse. Veuve en 1985, elle continuera de travailler toute sa vie.

Aimé LOUBET, 90 ans, le 31 décembre à Marnaves. Né à Labarthe-Bleys où il a vécu jusqu'à ses dernières années. Très attaché aux traditions, c'est en l'église de Marnaves que se sont déroulées ses obsèques.

Christine VANDANGEON, 70 ans, le 31 décembre à Souel. Mariée à Jacques, ils ont trois enfants et sept petits enfants. Arrivés à Souel depuis une vingtaine d'années, ils ont ensemble créés et gérés des gîtes. Attachée à sa maison et à son jardin, elle n'en était pas moins très sportive. Ensemble ils ont fait de nombreuses randonnées en France et dans divers pays.

Suzanne GALERA, 88 ans, le 5 janvier à Milhars. Elle aimait beaucoup la musique et la couture. Elle passa ses dernières années en maison de retraite à Lodeve (34).

Jean BRIAN, 95 ans, le 15 janvier à Montels. Né à Montels, marié avec Yvette en 1949 ils ont eu une fille, deux petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Viticulteur aimant son métier, il s'est aussi investi pendant plus de trente ans dans la vie de sa commune. Il était bon vivant, attentif aux autres, soucieux du bien-être de ses proches.

Marguerite ESCOFFRE, 82 ans, le 15 janvier à Cahuzac. Elle a épousé Ferdinand en 1955, ils eurent une fille et deux petits-enfants. Originaire d'Andillac, elle a vécu à Cahuzac et a travaillé dans les vignes tout en soignant sa maman. Elle avait la passion du jardinage, elle était dévouée aux autres.

Gilbert GALAUP, 86 ans, le 16 janvier à Virac. Marié à Georgette depuis 64 ans, ils ont eu six enfants, quinze petits enfants et seize arrière-petits-enfants. Il a toujours travaillé sur l'exploitation familiale. Un travailleur acharné, dur au travail. Il était passionné par l'histoire de France et aimait écrire (*Tarn Libre*).

René FABRE, 93 ans, le 16 janvier à Virac. 68 ans de mariage avec Libéria. De cette union sont nés quatre enfants, douze petits-enfants et douze arrière-petits-enfants. Un exploitant agricole qui aimait le travail bien fait et qui était fier qu'un petit-fils prenne la suite de son père. Un homme serviable, curieux des nouveautés (matériel...)

Élise PITARCH, 92 ans, le 17 janvier à Milhavet. Née en Aveyron, elle est venue habiter Milhavet en 1951. Elle a eu sept enfants et de nombreux

petits et arrière-petits-enfants qu'elle adorait. Elle accueillait des enfants du Secours catholique ou des enfants handicapés de l'assistance publique. Elle allait souvent à Lourdes. Elle savait gagner l'estime de tous.

Chantal ROUQUETTE, 66 ans, le 22 janvier à Cordes. Chantal est née à Cordes et y a toujours vécu. Avec son mari, Bernard Lacaze, elle s'est beaucoup investi dans son travail à la Carrière du Garrissou. Puis, la maladie ne l'a malheureusement pas épargnée. Au revoir Chantal, tes amis et tes voisins pensent bien à toi.

Ermelinda MARQUES, 89 ans, le 25 janvier à Cahuzac.

Francine GAUTIER, 91 ans, le 29 janvier à Milhars. Discrète et souriante, marié à Ernest en 1947, veuve en 2007. De cette union sont nés quatre enfants, neuf petits-enfants et treize arrière-petits-enfants dont elle était fière. Elle adorait les fleurs, et surtout elle aimait tricoter pour toute la famille.

Pierre GAYRAL, 97 ans, le 5 février à Milhars. Pierre a été correspondant de la presse durant une quarantaine d'années et a toujours vécu dans le progrès.

Geneviève MALIVERT, 74 ans, le 14 février à Tonnac. Épouse de Jean-Louis et mère d'Olivier qui leur a donné la joie d'avoir trois petits-enfants. Une carrière chez EDF à Paris avant une retraite à Tonnac. Chacun se souviendra de la douce bergère installée au milieu de ses iris de toutes les couleurs.

André ESTIVALS, 83 ans, le 15 février à Panens. Né en 1935, marié à Odette ils ont eu trois enfants, une petite-fille et deux arrière-petits-fils. C'est ensemble qu'ils ont vécu et travaillé sur l'exploitation agricole. Nous gardons le souvenir d'un homme paisible, calme et discret avec une passion : les animaux.

Paule PIPO, 98 ans, le 16 février à Vieux. Elle aidait sa maman au café Malet jusqu'à son mariage avec Roger, est allé vivre dans la ville rose ; Toulouse avec ses enfants, petits et arrière-petits-enfants. Paule était une personne joyeuse, souriante qui aimait son village natal et y retrouver tous ses amis.

Gérard DENTIN, 88 ans, le 20 février à Arzac. Parisien, il venait en vacances à Arzac et s'y est installé à la retraite. Gérard était peintre, c'était quelqu'un de très gentil, calme et effacé.

Horaires des messes

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr

18 avril	18h30 jeudi saint à Cordes au centre pastoral Messe des familles			
19 avril	18h vendredi saint à Virac			
20 avril	21h Vigile pascale à Cordes Saint-Michel			
21 avril	10h30 Pâques à Cahuzac			
27-28 avril	18 h	Cordes Saint-Crucifix	10 h 30	Virac
4-5 mai	18 h	Noailles	10 h 10 h 30	Pèlerinage Chapelet Cordes Saint Crucifix
11-12 mai	18 h	Penne Saint-Paul- de-Mamiac	9 h 10 h 30	Bournazel Cahuzac Rogations
18-19 mai	18 h	Marnaves	9 h 10 h 30	Loubers Mouzieys-Panens
25-26 mai	18 h	Cahuzac-Confirmation	9 h 10 h 30	Milhars Souel
28 mai Ascension	9h Lacapelle-Ségalar 10h30 Noailles			
1er-2 juin	18 h	Penne Saint-Vergondin	9 h 10 h 30	Labarthe-Bleys Cahuzac
8-9 juin Pentecôte	18 h	Milhavet	9 h 10 h 30	Andillac Tonnac
15-16 juin	18 h	Vaour	10 h 30	Vindrac Profession de Foi
22-23 juin	18 h	Saint-Beauzile	9h 10 h 30	Alayrac Cahuzac 1 ^{re} communion
29-30 juin	18 h	Cordes Saint Crucifix	10 h 30	Virac
6-7 juillet	18 h	Roussayrolles	10 h 30	Bournazel

ENSEMBLE AVEC NOTRE AUMÔNERIE NOS JEUNES SONT PLEINS D'IDÉES !

Notre belle aumônerie de la paroisse Saint-Martin (Cordes-Cahuzac-Vaour) vous propose son tee-shirt conçu par les jeunes eux-mêmes.

En voici la signification : pour eux, trois choses importantes : la source c'est l'Amour, sourire et être une famille.

Les bénéfices de cette vente permettront à l'aumônerie de financer ses projets : retraite à Lourdes, sorties de fin d'année...

Vous pouvez vous le procurer au secrétariat du centre pastoral au prix de 15 € l'un, 28 € les deux, 40 € les trois et 50 € les quatre.

Les jeunes et l'équipe d'animateurs vous remercient pour votre aide. ●

